

core dans les annales de notre histoire. En 1910, à Montréal, au Congrès Eucharistique, nous avons eu une splendide manifestation en l'honneur de notre foi catholique. En 1912, à Québec, au Congrès du Parler français, c'est une manifestation en l'honneur de notre langue, " Sa Majesté la langue française ", que nous avons eue, et elle fut magnifique aussi.

Les grandes séances, dans la salle des exercices militaires, qui ont eu lieu chaque soir à 8 heures, ont réuni de 8 à 10 mille auditeurs. Elles ont groupé, pour la glorification de notre idiome, nos meilleurs orateurs du Canada et de l'Acadie, de l'Ouest et de l'Est, des Etats-Unis et de la Louisiane. Après Mgr Stagni, délégué apostolique, et Sir François Langelier, lieutenant-gouverneur, je relève au programme les noms de Mgr Roy, de Mgr Bégin, de Mgr Langevin, de Mgr Bruchési, de Mgr Guertin, de Mgr Paquet, de Sir Lomer Gouin, de Sir A.-B. Routhier, de M. Henri Bourassa, de l'honorable Thomas Chapais, de l'honorable M. Belcourt, de l'honorable Pascal Poirier, de l'honorable Henri Ledoux, du Dr Bédard, de l'abbé Gauthier (d'Acadie), de l'abbé Groulx... A ces voix de chez nous se sont jointes celles, toujours aimées, de nos frères de France: M. le consul Bonnin, qui nous a ramenés aux jours les plus brillants de M. Kleczkowski, M. Etienne Lamy, qui a jeté sur nos modestes assises du Parler français quelque chose du reflet des gloires de l'Académie française, le poète Zidler, cet ami fidèle du Canada, et le charmant et si prenant abbé Thellier de Poncheville qu'on ne se lasse pas d'entendre. Ce fut, huit jours durant, un vrai tournoi oratoire.. La langue française ne fut jamais mieux chantée, ni mieux célébrée, au Canada. Et le Congrès n'aurait-il fait que cela, que nous devrions bénir le zèle des organisateurs. Mais, il faut le dire très haut, le Congrès de Québec fut beaucoup plus qu'une Saint-Jean-Baptiste agrandie.